



LA VILLE QUI MANGE
Septembre 2013 / 205 pages / 20 € / ISBN : 978-2-84377-167-5 / Service de presse : contact au dos

« Près de la moitié de la population mondiale vit aujourd'hui dans des zones urbaines qui ne sont pas destinées à la production agricole... »

« La ville mange : elle mange la nourriture, certes, mais aussi le territoire qui sert à produire cette dernière ... Les flux induits par l'alimentation d'une communauté urbaine sont intenses et inéluctables, mais ils sont aussi anarchiques et le gaspillage alimentaire n'est que la partie émergée de cet iceberg... »

Les auteurs :

Nicolas Krausz,
FPH, responsable
de programme,
Fondation Charles
Léopold Mayer



Maurizio Mariani,
entrepreneur, fondateur de
Risteco, auteur de
nombreuses publications sur le
thème du développement
durable dans la restauration.



Isabelle Lacourt,
ingénieur agronome et
chercheur,
responsable des
activités de recherche
au sein de Risteco.



On a imaginé (à tort) que le progrès technique nous affranchissait de notre dépendance à l'alimentation...

... les villes abandonnaient alors leur droit de regard sur la gouvernance, s'en remettant aux dynamiques du marché.

Parmi les raisons avancées par les villes pour cet abandon de compétence :

L'espace est utilisé à d'autres fins.

On a pensé que la libéralisation du marché favoriserait le choix et la liberté individuelle.

On porte encore un regard assez flou sur les "externalités" négatives qui dérivent du système alimentaire actuel

La nourriture n'est pas "smart"

L'absence de vision globale sur tous les enjeux liés à l'alimentation : santé, nutrition, environnement, service public, économie locale, culture, etc..

Première partie et premier constat sur la filière du « manger »:

- Le mangeur est avant tout un consommateur
- Il est désorienté, tour à tour désinformé et sur-informé
- La ville dévore l'espace au détriment des campagnes

Locavore oui mais sans refuser la diversité !

«Notre alimentation est une synthèse fascinante de notre manière de vivre: chaque style alimentaire traduit une certaine manière de regarder le monde, d'être au monde.»

Dans un contexte de crise et de réduction de budget, il semble déraisonnable de dépenser de l'argent sur autre chose que des priorités.

Mais quelles sont les priorités ?

A quelle échelle de temps faut il les évaluer ?

Deuxième partie

Nourrir la ville: vers une nouvelle gouvernance alimentaire

« Les villes ne seront jamais capables de se nourrir: Elles dépendront toujours de la nourriture cultivée ailleurs. »

Source : site de l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)

Les villes, briques de base de la gouvernance alimentaire.

Elles concentrent les besoins et conditionnent les flux.

Elles commencent à réaliser le potentiel d'intégration que l'alimentation peut représenter dans la construction d'un projet d'avenir.

Elles réalisent l'intérêt de faire travailler ensemble élus, société civile et secteur productif.

Troisième partie

La restauration collective, levier de changement

« A long terme, aucune nation n'est en meilleure santé que ses enfants, ni plus riche que ses fermiers »

Harry Truman, Discours sur la loi nationale pour les repas scolaires, juin 1946

Quatrième partie

Des propositions pour changer de cap

- 1- Mettre en place une filière alimentaire dédiée à la restauration collective
- 2- Etablir trois niveaux institutionnels de gouvernance
- 3- Rendre la ville agréable aux mangeurs

1- Mettre en place une filière alimentaire dédiée à la restauration collective

Mutualiser l'ensemble des besoins du territoire en restauration collective (toutes restaurations confondues)

Créer un système de nomenclature unifié qui permette de recenser toute la RC (aussi en gestion directe)

Obliger les gestionnaires à quantifier la consommation en eau, énergie et la production de déchets

Assouplir les règles de la commande publique pour l'achat de denrées locales et de saison

Créer les cuisines de quartiers

Revaloriser le métier de cuisinier en restauration collective

2- Etablir trois niveaux institutionnels de gouvernance ; ville/intercommunalités, régions et Europe

Une délégation municipale/intercommunale à l'alimentation
Des Schémas Régionaux de Gouvernance Alimentaire /
Centraliser les achats publics au sein d'Agences régionales
de Gouvernance

Une commission spécifique sur la gouvernance alimentaire au
sein du Comité des Régions

3- Rendre la ville agréable aux mangeurs

Créer des espaces mangeurs

Intégrer l'offre alimentaire dans un aménagement urbain global

Des épiceries sociales bio et une bonne gestion des surplus alimentaires

Des villes qui produisent ou labélisent elles-mêmes

Urbaniser l'agriculture – agrariser la ville